

Rungis, mai 2019.
Depuis l'arrêt de la ligne
de fret ferroviaire,
les marchandises sont
transportées par près
de 9 000 camions par an
selon le ministère
des Transports.

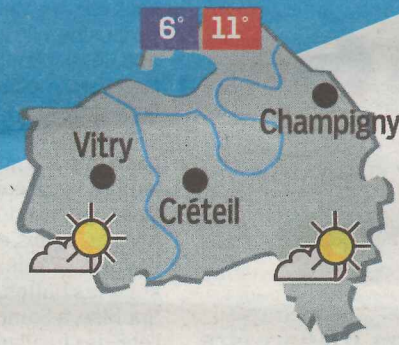
LP/BARTOLOME SIMON

MERCREDI 16 DÉCEMBRE 2020

ÎLE-DE-FRANCE & OISE

L'actualité de
vos départements

94



Le train de primeurs bientôt de nouveau sur les rails ?

RUNGIS

PAR MARINE LEGRAND

Un appel à candidatures a été lancé hier par l'Etat pour reprendre cette ligne à l'été. A l'arrêt depuis juillet 2019, elle acheminait fruits et légumes depuis Perpignan.

IL POURRAIT bientôt ressusciter. Le gouvernement a lancé mardi un appel à manifestation d'intérêt pour reprendre le train des primeurs, cette liaison de fret ferroviaire entre Perpignan (Pyrénées-Orientales) et le marché de Rungis à l'été 2021.

Elle permettait d'acheminer 400 000 t de fruits et légumes chaque année. Depuis juillet 2019, elle est à l'arrêt en raison de la vétusté de ses 80 wagons réfrigérés et de la hausse tarifaire (+ 30 %) imposée par la SNCF pour en financer la modernisation. Depuis, les marchandises sont transportées par l'équivalent de 9 000 camions par an, selon le ministère des Transports, 30 000 à 40 000 selon la CGT Cheminots.

Les candidats ont jusqu'au 29 janvier prochain pour déposer leur dossier. La consultation est « très ouverte afin de permettre aux acteurs de proposer tous types de solutions et de faire émerger le meilleur projet possible », précise le gouvernement. Un accompagnement financier public sera même possible, au démarrage si nécessaire.

« La crise sanitaire a souligné la nécessité absolue de disposer de circuits d'approvisionnement en produits alimentaires qui soient rapides, efficaces et durables », justifie le ministère de Jean-Baptiste Djebbari. Cette mesure s'inscrit dans la lignée des annonces faites par le Premier ministre Jean Castex à Bonneuil-sur-Marne le 27 juillet. Il y

dévoilait un plan de reconquête du fret ferroviaire. Les péages devenaient gratuits jusqu'à fin 2020, seraient réduits de moitié en 2021 et un terminal de transport combiné était lancé au marché de Rungis.

« Nous allons postuler avec plaisir ! »

L'Etat se dit ouvert à un grand panel de propositions : conteneurs sur train puis sur camion pour les derniers kilomètres (transport combiné), conventionnel (100 % train)... « Tout est possible ! », apprécie Thibault Fruitier, directeur général de l'affréteur Novatrans.

Hier après-midi, celui-ci avait d'ores et déjà retiré le dossier de candidature : « Nous allons postuler avec plaisir ! Il est même de ma res-

ponsabilité de le faire, car nous guetons les opportunités de développement comme celles-ci. Je me réjouis de cette annonce, qui respecte les engagements de l'Etat, sourit Thibault Fruitier. L'aide au démarrage proposée est également une bonne mesure car, dans le fret ferroviaire, il faut atteindre un certain niveau de remplissage de marchandises pour se retrouver à l'équilibre financier. Il existe donc une part de risque sur une certaine période. »

A l'inverse, Thomas Portes est déçu par cet appel à manifestation d'intérêt : « Ce qu'on demandait, c'était que l'Etat déclare la ligne d'intérêt public et qu'il la reprenne à 100 % en public et mette les investissements nécessaires. Là, on se

dirige au contraire vers une reprise par le privé. Et la SNCF ne va sûrement pas se positionner car le fret ferroviaire coûte de l'argent, estime le syndicaliste CGT et responsable national du PCF en charge du collectif des cheminots. Quel gâchis car la ligne était prête à repartir. Les cheminots sont là, prêts à la redémarrer. Et le matériel, vétuste certes, a encore un à deux ans de vie devant lui. »

D'autres marchandises pourraient y prendre place

Le maire (SE) de Rungis, Bruno Marcillaud, précise que ce train pourrait ne plus s'appeler « des primeurs » à l'issue de l'appel à manifestation d'intérêt « car il est envisagé d'y

transporter autre chose que des fruits et légumes afin de lui apporter une certaine forme de rentabilité ». L'élu « espère que la SNCF sera en capacité de répondre » à l'appel du gouvernement et se réjouit de voir la promesse de l'Etat tenue quant à la relance de la ligne : « Les choses se concrétisent »